

CGT

Unité fonderie

Mardi 29 septembre 2020

Situation de la fonderie, les élus CGT interpellent le directeur en CSE le 24 septembre !!!

Déclaration des élus CGT sur la situation de la fonderie, CSE du 24 septembre 2020

Mr le directeur, les élus CGT vous alertent à nouveau sur la situation, de plus en plus critique, de la fonderie.

Depuis votre arrivée, vous n'avez qu'un but, supprimer des emplois partout et réduire les budgets, quelles que soient les conséquences. Cette doctrine suicidaire est d'ailleurs appliquée sur l'ensemble de l'usine.

Toutes les semaines de nouvelles consignes sont données, toujours le même refrain « il y a trop de monde à la fonderie ».

Les effets sont aujourd'hui concrets, il n'y a plus assez de monde pour faire tourner et entretenir les installations, les P3 sont devenus opérateurs sur machine, au détriment de leur mission, et donc de la qualité et du fonctionnement des machines.

Les réductions de personnel sont tellement drastiques qu'aujourd'hui, il n'y a pas d'autre choix que d'arrêter les machines dès qu'un salarié part en pause, une aberration industrielle. Comme si cela ne suffisait pas, de nombreuses suppressions d'emplois sont annoncées à la fonderie :

- *Le poste laveur de moules a été supprimé, ce serait maintenant aux ajusteurs de laver les moules et de décharger les camions, impossible vu la charge de travail. De plus la station de lavage est dans un état déplorable, n'est plus entretenue et sous dimensionnée.*

- *Volonté de supprimer 3 opérateurs par équipe sur les 2500T3 T4 et T5 en modifiant le poste de sortie. Il y a peu de temps, il y a avait encore 3 opérateurs sur chaque machine, aujourd'hui il en reste deux, et la volonté, c'est de n'en laisser qu'un seul. De l'avis de tous, un seul opérateur, c'est de la folie, ça ne tiendra pas.*

- *Il est également question de supprimer du monde aux fours et qu'un seul fondeur alimente deux fours, de supprimer ou déplacer le local des fours et les vestiaires.*

- *Suppression de 3 postes également à la qualité.*

- *Il y aurait également trop de monde en maintenance...*

A cela s'ajoute le manque d'entretien des machines, laissées à l'abandon pour la plupart. Il suffit de regarder la liste des travaux d'août, indigente, pour comprendre que vous avez volontairement décidé de ne plus remettre à niveau les installations.

Le constat est préoccupant, les machines ne tournent plus et nous ne sommes plus en mesure de livrer les clients, GMPE et Daimler en tête. Si vous vouliez couler la fonderie, vous ne vous y prendriez pas autrement.

Les fondeurs sont en colère, les plus anciens ont l'impression de revivre les années sombres de la fonderie, vendue à un groupe Italien puis à des fonds de pensions américains qui n'ont eu de cesse de casser l'outil de travail et piller les caisses.

C'est de l'avenir de la fonderie dont il s'agit, si demain nous ne sommes plus en mesure de livrer les clients, vous n'hésitez pas à délocaliser les productions, oubliant par la même occasion que vous êtes en partie responsable de la situation.

Les fondeurs sauront vous le rappeler.

Réponse du directeur.

A cause du COVID, la situation est difficile, nous avons des difficultés structurelles. On ne laisse pas tomber la fonderie. Nous avons fait une demande pour remettre en état une machine par an, les 2000 t et 1650 T, mais ce n'est pas encore validé, c'est difficile d'avoir des investissements vu la situation du groupe, ils sont regardés à la loupe. Remettre en état l'automatisme d'une machine coûte 1 millions d'euros. Nous communiquerons quand ce plan sera validé.

L'usine doit être compétitive pour avoir de nouvelles productions, les moteurs chinois sont moins chers. Il faut optimiser le travail, mais ça ne doit pas se faire n'importe comment.

Commentaires CGT :

Non, la situation à la fonderie n'est pas liée au COVID, il a bon dos le COVID...

Le directeur annonce donc avoir fait la demande de rétrofit d'une machine par an, (3 1650T, 2500 T1 et T2) mais que se sera difficile d'avoir ces investissements. Si c'est accepté tant mieux, mais ça ne résoud pas le problème.

Concernant les suppressions de postes, le directeur se contente de dire que nous sommes en concurrence et que l'usine doit être compétitive...

Vu la situation dans l'atelier, nous ne sommes pas prêts d'être compétitifs. Pour être compétitifs, il faut déjà couler des pièces et nous ne sommes pas en mesure de le faire, si la direction continue sur sa lancée, la situation va encore se dégrader.

Sommes-nous compétitifs en ce moment, quand nous pannons tous nos clients?

Quand parfois 50% des pièces coulées repartent vers les fours?